

tolitres en 1864 et 100,000 hectolitres en 1866. Il faut aussi tenir compte de la jeunesse des vignes dans l'appréciation du rendement, et remarquer aussi qu'une partie assez importante de la récolte alimente les nombreuses distilleries du pays.

LIQUEURS.

Le développement des plantations vinicoles en Algérie y a naturellement fait naître l'industrie de la distillerie qui a pris une certaine importance. La richesse des vins algériens en alcool est un gage sérieux pour l'avenir de cette industrie; de plus, comme le cuvage rapide, qui est une nécessité du climat, semble se généraliser de plus en plus, c'est une raison pour distiller les marcs et ne pas laisser perdre la notable proportion d'alcool qui y reste.

Les autres matières alcoolisables en Algérie, après le vin et les céréales dont on sait l'abondance, proviennent surtout des fruits : des figues qu'on utilise de cette manière lorsque la récolte a été considérable; des fruits de l'opuntia (*Ficus Indica*), si peu exigeant sur la nature du sol, et qu'on peut obtenir à si bon marché; des caroubes, également très-peu chères comme tous les produits d'arbres qui demandent peu de soins; enfin des oranges. On en a retiré encore des tiges du sorgho, des racines de patates, et aussi de racines spontanées comme l'asphodèle et l'*Arum Italicum*.

Parmi les liqueurs les plus recommandables qui se fabriquent en Algérie, il faut citer, en première ligne, les amers, qui tendent à remplacer avec avantage pour la santé publique l'absinthe, dont on connaît l'action stupéfiante sur le système nerveux; leur composition, en tant que produit alcoolique, est de beaucoup préférable, puisqu'il y entre surtout les principes fébrifuges toniques et apéritifs de l'écorce d'orange, du quinquina calysaya et de la rhubarbe de Chine, mêlés en proportion moindre à ceux du quassia, de la gentiane et du colombo, associés au sucre et à l'alcool.

II

INDUSTRIE.

L'Algérie ne s'est guère révélée jusqu'à présent qu'au point de vue de la production des matières premières, et, sous ce rapport, on vient de le voir, la place qu'elle occupe n'est pas sans importance. L'Exposition de 1873 nous la montre sous un autre aspect, s'essayant à la fabrication et à la mise en œuvre de quelques-uns de ces produits. On comprend qu'elle